

LE COLLÈGE EÖTVÖS

(ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE BUDAPEST)

J'ai eu l'honneur d'appartenir au collège Eötvös pendant trois années ; il m'est donc permis d'en parler. Ce ne sera pas seulement pour moi l'occasion de me rappeler agréablement le temps que j'y ai passé ; j'espère que tous ceux qui dans nos pays s'intéressent aux progrès des sciences et aux méthodes pédagogiques liront avec attention et sympathie ces quelques pages. On saura quels ont été les efforts faits et les résultats obtenus par une institution qui ne date que de quelques années.

Le collège Eötvös, créé en 1895, porte le nom du baron Joseph Eötvös, né en 1813 et décédé en 1871. Il fut le premier ministre de l'instruction publique en Hongrie ; ses œuvres littéraires sont restées classiques.

C'est à son fils, M. le baron Roland Eötvös, ministre de l'instruction publique en 1894-1895, que revient l'honneur d'avoir pris l'initiative pour la création de l'internat destiné à former les professeurs des lycées et des écoles de l'enseignement moderne (écoles réales), internat créé sur le modèle de l'École normale supérieure de Paris.

Le ministre qui lui succéda, M. de Wlassics, professeur de droit criminel à l'Université de Budapest, confia la réalisation du projet à son prédécesseur, M. le baron Roland Eötvös (1), qui devenait ainsi le vrai fondateur du collège. Sur la proposition de M. de Beöthy, professeur d'esthétique à l'Université de Budapest, on donna au nouvel établissement le nom de « Báro Eötvös József Collegium », pour honorer la mémoire du baron Joseph Eötvös et ses

(1) Après son ministère, M. le baron Roland Eötvös, professeur de sciences physiques à l'Université de Budapest, rentra dans son laboratoire ; il ne l'avait quitté qu'avec regret, et ce laboratoire est devenu justement célèbre par les travaux de M. le baron Eötvös sur les variations de la gravitation.

mérites exceptionnels comme ministre de l'instruction publique et comme écrivain.

Le collège a compté au début trente internes ; il en compte aujourd'hui cinquante. Ce nombre sera doublé d'ici peu, et le collège, qui est resté jusqu'à présent dans son installation provisoire, sera bientôt doté d'un véritable palais dont les plans sont arrêtés et qui s'élèvera dans les jardins que l'institution possède à Buda, sur la rive droite du Danube.

Pendant ces dernières années, et en dehors de la direction dont je parlerai plus loin, les cadres du collège ont compris cinq professeurs de philologie (latin, grec, hongrois, allemand, philologie comparée), des professeurs d'histoire, de sciences naturelles, de physique, de mathématiques et de philosophie. Ces professeurs sont en partie des maîtres de l'enseignement secondaire et en partie des maîtres de l'Université. Deux professeurs de langues vivantes, dont l'un Français, habitant au collège, et l'autre Allemand, complètent ces cadres.

Une bibliothèque qui s'augmente tous les jours et qui contient plus de 17.000 volumes est à la disposition permanente des élèves, qui peuvent travailler soit dans les salles, soit dans leurs chambres.

Le meilleur moyen de dire ce qu'est le collège Eötvös et son enseignement me paraît être d'en résumer les statuts.

STATUTS ORGANIQUES DU COLLÈGE

I. — *Son but*

Le collège Eötvös offre aux meilleurs étudiants de Hongrie, qui se destinent au professorat des écoles secondaires et se sont distingués par leurs aptitudes et leur zèle, le moyen de se préparer à leur carrière.

II. — *Direction*

Le collège est sous la dépendance immédiate du Ministère de l'Instruction publique ; sa surveillance générale est entre les mains d'un curateur qui tient sa mission du ministre. Le curateur actuel est M. le baron Roland Eötvös.

En dehors de ses fonctions administratives, dans lesquelles rentre la lourde charge de l'économat, le directeur surveille les études universitaires des élèves. Dans ce but il a, au commencement de chaque semestre, un entretien particulier avec chacun des élèves, il lui donne ses conseils relativement aux cours qu'il devra suivre tant à l'Université qu'au collège,

et aux travaux personnels qu'il devra exécuter. De temps en temps il s'assure des progrès réalisés et inspecte les cahiers de cours.

Il organise et contrôle les cours et conférences du collège confiés à ses professeurs et qui ont pour but de développer et de compléter les cours suivis à l'Université et aussi de donner aux élèves les connaissances pratiques dont ils auront besoin pour leur profession.

Depuis 1895, c'est-à-dire depuis la fondation du collège, le directeur est M. Bartoniek. Sous sa vigilante direction, aussi ferme que paternelle pour ses élèves, aussi éclairée qu'aimable pour ses professeurs, le collège Eötvös a pris la place prépondérante qu'il occupe aujourd'hui dans le milieu universitaire. Soucieux non seulement des progrès scientifiques des élèves, mais aussi de leur santé et de leur entraînement physique, il a su se faire personnellement aimer et estimer d'eux.

III. — *Les professeurs et les études*

Le ministre nomme les professeurs sur les propositions qui lui sont faites par le curateur. Quatre, au moins, de ces professeurs, sont nommés pour trois ans à titre de fonctionnaires de l'Etat. Pendant ces trois années ils n'exercent pas d'autres fonctions que celles de professeur au collège.

Tous les professeurs sont tenus de surveiller les études des groupes d'élèves à eux confiés, et de leur faire des cours ou des conférences. Ces cours ou conférences, tout en portant sur les matières enseignées aux cours universitaires, ont aussi pour objet d'exposer aux élèves les principes fondamentaux et les résultats les plus importants des sciences dont ils s'occupent, et de les mettre en état de passer de bonne heure et avec succès leurs examens universitaires.

Le plan de ces études est réglé, au début de chaque semestre, par le directeur, qui en confère avec les professeurs, après que les élèves ont passé un examen sommaire. Un horaire règle les cours du collège.

Indépendamment et en dehors de ces cours ou conférences, les élèves doivent s'efforcer de développer leur culture scientifique et littéraire; ils ne doivent perdre aucune occasion de s'exercer à la pratique des langues vivantes.

A la fin de l'année scolaire, le directeur et les professeurs tiennent une conférence sous la présidence du curateur. Ils jugent les mérites de chaque élève et donnent leur avis sur le maintien ou l'exclusion de ceux d'entre eux qui n'ont pas satisfait aux obligations imposées. Après cette conférence le directeur fait au ministre un rapport détaillé sur la marche des études et les résultats obtenus.

La durée des études est de quatre ans.

IV. — *Les élèves*

Sont admis comme élèves : les boursiers de l'Etat, les boursiers des fondations privées, enfin des élèves payants, pourvu qu'ils justifient de la même préparation scientifique que les boursiers.

Les bourses de l'Etat sont décernées par le ministre, partie au concours, partie sur la recommandation personnelle des professeurs de l'Université

et sous leur responsabilité. Les demandes d'admission doivent être visées par le curateur.

Les élèves payants sont admis sur la proposition du curateur.

Des externes peuvent être autorisés par le directeur à suivre les cours du collège.

Tels sont dans leurs grandes lignes les statuts qui ont présidé à la fondation du collège Eötvös.

Un règlement de discipline intérieure prescrit aux élèves la fréquentation assidue des cours de l'Université et du collège ainsi que la bonne exécution des travaux qui leur sont indiqués par les professeurs de l'institution. Ils sont obligés à une parfaite correction de tenue, à l'exactitude aux cours, à l'obéissance envers le directeur. Ils doivent vivre et vivent entre eux en bons camarades : de là l'esprit de corps si vivace au collège.

Pourvu qu'il ne s'écarte pas de ces prescriptions et rentre à l'heure du souper, l'élève du collège Eötvös est libre. S'il veut sortir le soir (on aime le théâtre à Budapest), il le peut faire, mais avec la permission expresse du directeur. Comme délassements à leurs études, les élèves ont d'ailleurs la gymnastique, la musique, le chant, et, de temps en temps, des excursions à la campagne.

Travail et gaieté : on pourrait résumer en ces deux mots ce que le directeur leur demande.

L'impulsion donnée par la direction et le continuel effort fait par celle-ci donnent des résultats qui s'expliquent d'eux-mêmes. Parmi les étudiants de Budapest, les élèves du collège Eötvös se font remarquer par une culture supérieure. Leurs examens sont et doivent être brillants.

Les examens de lettres comprennent : l'*examen fondamental*, à la fin de la deuxième année, et l'*examen spécial*, à la fin de la quatrième année. Chacun de ces examens comporte (indépendamment de l'épreuve sur la culture générale qui rentre dans l'examen fondamental) deux sections choisies par le candidat dans les cinq suivantes : latin, grec, hongrois, français, allemand. Mais très souvent l'étudiant du collège Eötvös y ajoute volontairement une troisième section (1).

Dans la section française, l'examen fondamental comporte une interrogation (généralement cinq ou six questions ou explications de vieux textes) sur la philologie et la littérature françaises ; l'examen spécial comprend une thèse écrite en français et une composition dans la même langue donnée par le professeur de français sur

(1) Un examen pédagogique est en outre imposé après un an de stage comme professeur dans un établissement d'enseignement secondaire.

des sujets de philologie ou de littérature françaises ; à l'examen oral, des questions sur les mêmes sujets.

Alors que très souvent l'étudiant libre qui n'a pas su dès le début élaborer son plan d'études ou qui n'a pas été soutenu par un effort constant de sa volonté ne passe ses examens que difficilement et après des hésitations et des retards, l'interne du collège Eötvös peut et doit avoir passé l'examen spécial à la fin de ses quatre années d'internat, et le plus souvent il couronne ses études par l'examen et le diplôme de docteur.

J'ai dit au début qu'en écrivant ces pages je trouvais l'occasion de me rappeler d'excellents souvenirs. Je les dois non seulement à la bienveillance de M. le directeur du collège, mais aussi à l'aimable confraternité que m'ont témoignée dès les premiers jours mes distingués collègues. Il est de mon devoir d'en remercier particulièrement M. Gombócz, professeur de philologie ougro-finnoise ; ancien élève du collège Eötvös, M. Gombócz est actuellement l'un des représentants les plus connus de cette science ; ses nombreux et importants travaux lui ont valu de faire partie de l'Académie hongroise ; il sait exposer aux étudiants avec autant de précision que de clarté les résultats de la linguistique moderne. Parallèlement à l'histoire de leur langue, les élèves étudient l'histoire de leur littérature nationale, sous la direction de M. Horváth. Ancien élève du collège et ancien élève à titre étranger de l'École normale supérieure de Paris, M. Horváth est en outre chargé, ainsi que M. Gombócz, d'enseigner les éléments du français aux élèves de première et de deuxième année qui n'ont pas eu l'occasion de l'apprendre dans les écoles secondaires.

Quant à mes élèves, ils me devaient peut-être leur temps et leur attention, ils m'ont accordé davantage en me donnant leur amitié et leur dévouement. Ils m'ont fait connaître leur pays et son histoire, dont ils sont justement fiers, et je leur dois d'avoir appris un peu de leur langue et de leur littérature nationales.

LUCIEN BEZARD,

ancien professeur au collège Eötvös,
professeur suppléant
à l'Université de Budapest.